

# De nombreux défis pour la future patronne de la RATP

## TRANSPORT

**Catherine Guillaouard sera proposée par Emmanuel Macron pour prendre la tête de l'entreprise.**

**Elle devra entre autres préparer la fin du monopole sur les réseaux de bus, en 2025.**

Lionel Steinmann  
@lionelsteinmann

La désignation formelle de Catherine Guillaouard par l'exécutif pour diriger la RATP, évoquée en fin de semaine dernière, est imminente. Selon nos informations, un décret à paraître mardi au « Journal officiel » lancera en effet le processus. Cette énarque de cinquante-deux ans, directrice financière du fournisseur de matériel électrique Rexel jusqu'en février, prendra les rênes de l'entreprise publique, après validation de ce choix par un avis favorable des deux commissions compétentes du Parlement.

Catherine Guillaouard est sortie vainqueur d'un processus de sélection qui se voulait transparent (c'est un cabinet de chasseur de têtes qui a mené la première présélection) et auquel 32 candidats ont pris part. Elle ne partait pas favorite, et sa position de choix numéro un après les entretiens avec l'Agence des participations de l'Etat (APE) et le ministère des Transports a été une surprise pour beaucoup d'observateurs (« Les Echos » du 27 juin).

Après ses débuts à la direction du Trésor, Catherine Guillaouard a en effet mené une belle carrière en entreprise à partir de 1997, chez Air France (pendant dix ans), Eutelsat et enfin Rexel, mais essentiellement sur des postes de direction financière. Son expérience des relations avec les syndicats semble limitée, malgré quinze mois en 2003-2004 en tant que déléguée générale ressources humaines chez Air France, alors que l'un de ses objectifs majeurs sera la préparation de la RATP à la fin de son monopole sur les bus parisiens, en 2025, ce qui ne



**Avec à son actif une belle carrière en entreprise, Catherine Guillaouard a créé la surprise en sortant vainqueur d'un processus de sélection auquel ont pris part 32 candidats.** Photo Joly/Women's Forum/SIPA

se fera pas sans heurts sur le plan social.

Catherine Guillaouard n'a par ailleurs pas d'expérience dans le transport terrestre. Il lui faudra donc assimiler rapidement les problématiques du secteur, ainsi que la culture très particulière de la RATP. A l'inverse, sa ministre de tutelle, Elisabeth Borne, connaît par cœur ces sujets, car elle occupait le poste il y a encore deux mois. L'entreprise publique avait à son initiative adopté un nouveau plan stratégique en février dernier. La future patronne de la RATP et l'ancienne devront donc trouver le bon équilibre dans leurs relations.

### Directe et modeste

Les lacunes de son CV par rapport à la fiche de poste ont apparemment été compensées par une excellente performance lors de son grand oral avec l'APE et le ministère des Transports. Un élan que les entretiens menés par la suite (Bruno Le Maire, Elisabeth Borne, Nicolas Hulot, puis Emmanuel Macron mercredi dernier et Edouard Philippe le lendemain) n'ont pas remis en question. « C'est quelqu'un de direct, très



### Son parcours

- Sortie de l'ENA en 1993, Catherine Guillaouard a débuté sa carrière à la direction du Trésor.
- Elle passe ensuite dans le monde de l'entreprise, d'abord chez Air France, où elle occupe différents postes, notamment celui de numéro deux des ressources humaines, avant d'être directrice financière.
- Elle devient ensuite directrice financière de l'opérateur de satellites Eutelsat de 2007 à 2013.
- Elle rejoint alors le distributeur d'équipements électrique Rexel, d'abord comme directrice financière, puis comme directeur général délégué de 2014 à février 2017, date à laquelle elle quitte l'entreprise pour « divergence de vues » sur la stratégie, selon le communiqué.

pointu, aiguisé dans ses questions, très travailleuse et qui ne se paie pas de mots, indique aux « Echos » Denis Ranque, qui la côtoie au conseil d'administration d'Airbus Group, qu'il préside. Pour un conseil, c'est une très bonne administratrice, et je suis persuadé que ces qualités valent aussi à l'opérationnel. »

Michel de Rosen, président d'Eutelsat, est lui aussi très élogieux : « Elle est modeste et garde les pieds sur terre, mais c'est un leader naturel. Elle s'impliquait à fond dans les sujets de stratégie et de management, ainsi que dans le dialogue avec les syndicats, très développé dans notre entreprise. »

Pour relever les défis qui l'attendent, Catherine Guillaouard n'aura guère de temps dans les mois qui viennent à consacrer à ses loisirs (elle est tout à la fois skieuse émérite et collectionneuse d'estampes japonaises). D'autant que le « processus transparent » voulu par le gouvernement ne l'a finalement pas été tant que ça et a suscité beaucoup de commentaires, y compris au sein de la RATP. Cela ajoute à la future patronne une pression supplémentaire. ■